



Maison méditerranéenne
des sciences de l'homme
UAR 3125



UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR



APPEL À PARTICIPATION

Ecole thématique n° 2

« COMMONS STUDIES: DEFINITION, SCOPE AND GOUVERNANCE »

Durée : 4 jours

Dates : 10 au 14 octobre 2022

Lieu : en présentiel à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme à Aix-en-Provence ou dans un centre à proximité.

Nombre de participants : 12.

Profil des candidats : doctorants et post-doctorants de toutes les disciplines en Sciences Humaines et Sociales (sociologie, anthropologie, histoire, archéologie, études environnementales, études sur les migrations, études sur le genre, économie, géographie, droit, etc.). La formation s'adresse en particulier aux jeunes chercheurs qui n'ont pas rencontré jusqu'ici la notion des communs dans leurs recherches.

Langue de la formation : français (la maîtrise de la langue française est nécessaire).

Matériel nécessaire : un ordinateur personnel.

Prise en charge : le voyage, l'hébergement et les repas seront pris en charge par le projet SfaxForward.

Comité d'organisation : Christophe CHARLIER (MSHS/Université Côte d'Azur) ; Solenn DE LARMINAT (MMSH/CNRS-Aix-Marseille Université) ; Ghislaine GALLENGA (MMSH/Aix-Marseille Université) ; Rim JEMLI (MdMSH/Université de Sfax), Béatrice MESINI (MMSH/CNRS-Aix-Marseille Université).



This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under grant agreement No 857269





Maison méditerranéenne
des sciences de l'homme
UAR 3125



Objectifs et description de l'école thématique :

L'école thématique « **Commons studies : définition, portée et gouvernance** » vise à confronter les approches de plusieurs disciplines (histoire, anthropologie, sociologie, science politique, géographie, économie, droit, etc.) autour de la notion de bien commun. Elle permettra la **prise en compte des enjeux et de la gestion des biens communs** pour enrichir les thématiques de recherche des participants.

Le concept de bien commun est l'objet d'un intérêt croissant de la part du monde académique et de la société civile depuis les années 1980. L'écologie humaine, la science politique, l'économie, la géographie se sont emparées de ce concept consacré par l'octroi du Prix Nobel d'économie à Elinor Ostrom en 2009 pour son travail sur les biens communs naturels. Elle les définit comme « des ressources partagées par un groupe de gens », reliant des faisceaux de droits, d'appropriation et d'usages et des communautés (Delmas et Le Roy 2019). De nombreux chercheurs se sont alors penchés avec passion sur les fondements et le fonctionnement de ces communs au point que l'on parle aujourd'hui de *commons studies*.

Au cœur des communs, il y a une ressource qui peut être matérielle (une rivière, une semence, une machine, etc.) ou immatérielle (un savoir, un logiciel, un code génétique, etc.). Pour autant, ressource n'implique pas nécessairement acception marchande. La ressource seule n'est donc pas un commun. Pour qu'il y ait commun, il faut qu'il existe une communauté qui décide de s'auto-organiser pour placer cette ressource en bien commun. L'anthropologue du droit Étienne Le Roy signale que le partage est caractéristique des façons de « faire en commun », permettant à la communauté de tisser des liens entre les membres qui la composent et de définir les relations avec celles et ceux qui lui sont extérieur-e-s (Le Roy, 2021).

Les chercheurs s'accordent à dire que la définition du concept de bien commun, ou de *commons* en anglais, est une entreprise difficile et l'exercice même de circonscrire le concept est sujet à bien des débats dans toutes les disciplines. Ils repèrent cependant l'origine de celui-ci dans les critiques adressées au système des enclosures qui s'est développé en Angleterre au XVIII^{ème} siècle, phénomène à travers lequel les larges étendues de champs ouverts connus sous le nom de terrains communaux ou *commons* ont été parcellées et enclos, faisant naître le principe de la propriété privée (Hemmungs-Wirtén 2013). Hardt et Negri (2014) ont fourni la première théorie conceptuelle du commun devenu, à travers leurs écrits, « un régime de pratiques, de luttes, d'institutions et de recherches ouvrant sur un avenir non capitaliste » (Dardot et Laval 2014 : 17). Dans leur archéologie sémantique sur la notion de commun, Dardot et Laval soulignent l'importance de distinguer biens communs et communs pour dégager le dernier terme de sa valeur marchande (Dardot et Laval 2014). Si les *commons* mobilisent très souvent les débats autour des modes et des régimes de propriété – les chercheurs ont montré que les communs, notamment, ne doivent pas être confondus avec la propriété publique, ce qui mène ainsi vers l'analyse des formes de gouvernance de ces biens.

Lors de l'école thématique, après une définition de la notion des communs et une présentation des *commons studies*, les interventions porteront sur l'usage de cette notion au sein de différentes disciplines scientifiques et seront illustrées par différentes études de cas sur les deux rives de la Méditerranée.



This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under grant agreement No 857269





Maison méditerranéenne
des sciences de l'homme
UAR 3125



Les ressources théoriques et méthodologiques des *commons studies* ne vont pas de soi et ces travaux sont encore trop injustement mobilisés. C'est pourquoi, les participants présenteront durant **trois sessions** leurs travaux de recherche pour intégrer progressivement la notion des communs en interaction avec les chercheurs présents et issus de différentes disciplines. La première session permettra aux jeunes chercheurs de présenter leurs travaux de recherche. La deuxième, organisée sous forme d'ateliers, permettra à partir de la lecture d'articles scientifiques personnalisés pour chaque intervenant et des conférences de réfléchir à l'articulation possible entre leurs problématiques de recherche et celle des communs. La troisième session sera la restitution de leurs réflexions, de manière individuelle ou par groupe. Une soirée ludique sera organisée autour d'un *serious game* sur l'environnement comme bien commun. Au final, l'objectif de cette école thématique est de proposer aux jeunes chercheurs, par le prisme des communs, un regard renouvelé et interdisciplinaire sur leur objet de recherche et ainsi d'enrichir leurs problématiques initiales.

Modalités pratiques de candidatures :

Les candidatures doivent être envoyées avant le **5 juin 2022** aux deux adresses suivantes : solenn.de-larminat@univ-amu.fr et ghislaine.gallenga@univ-amu.fr

Les propositions (en anglais ou en français) doivent contenir les éléments suivants :

- Un **Curriculum Vitae (CV)** où il est bien mentionné votre **cursus de formation** et votre **situation actuelle** (doctorant, post-doctorant) avec votre organisme de rattachement si vous en avez un ainsi que votre **adresse** mail et numéro de téléphone ;
- Une **lettre de motivation**
- Le **titre de la thèse ou de la recherche post-doctorale avec un résumé** d'au moins 300 mots.

Pour toute information complémentaire sur l'école thématique, vous pouvez contacter :

Solenn de Larminat (solenn.de-larminat@univ-amu.fr)

Bibliographie indicative

- CORNU Marie, ORSI Fabienne & ROCHFELD Judith (dir.), 2017, Dictionnaire des biens communs, Paris, PUF, coll. « Quadrige ».
- DELMAS Bruno et LE ROY Étienne, 2019, *Les communs aujourd'hui ! Enjeux planétaires d'une gestion locale de ressources renouvelables*, Paris, Karthala.
- DARDOT Pierre, LAVAL Christian, 2014, *Commun. Essai sur la révolution au XXI^{ème} siècle*, Paris, La Découverte, 600 p.
- HARDT Michael, Negri Antonio, Elsa Boyer (Trad.), 2014, *Commonwealth*, Paris, Folio.
- HEMMUNGS-WIRTÉN Eva, 2013, « Passé et présent des biens communs. De l'utilisation des terres au partage d'informations », *La vie des idées*, 17 septembre 2013. Consulté sur internet le 15 novembre 2016 : <http://www.laviedesidees.fr/Passe-et-present-des-biens-communs.html>
- LE ROY Étienne, 2021, *La révolution des communs et le droit. Nouveaux enjeux fonciers en Afrique, Amérique et Europe*, Québec, éditions science et bien commun.
- OSTROM Elinor, 1990, *Governing the Commons*, New York, Cambridge University Press.
- OSTROM Elinor, 2010, *Gouvernance des biens communs. Pour une nouvelle approche des ressources naturelles*, Bruxelles, De Boeck, 301 p.

Pour toute information complémentaire concernant le projet SfaxForward : <https://sfaxforward.eu/> N'hésitez pas à nous suivre via notre page Facebook [SfaxForward](#), notre compte [Twitter](#) et notre page [LinkedIn](#).



This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under grant agreement No 857269

